

L'ART MOBILIER MAGDALÉNIEN DE MORAVIE (RÉPUBLIQUE TCHÈQUE). LES RELATIONS AVEC L'ART MOBILIER FRANÇAIS

Martina LAZNICKOVA*

Résumé

La Moravie (République tchèque) représente avec la Petite Pologne le dernier refuge de l'extension de la culture magdalénienne à l'est de l'Europe. Les grottes ayant livré des découvertes d'objets d'art mobilier en Moravie, sont concentrées dans le Karst Morave, dans des conditions relativement fermées, mais les objets présentent les similitudes avec les autres régions du Magdalénien. Les objets d'art mobilier étudiés correspondent à la collection de K. Absolon provenant de la grotte Pekárna et à des objets sporadiques des grottes Krizova et Rytirska. Les pièces en matière dure animale consistent en des objets de parure, des outils décorés et des gravures sur supports plats. Les résultats des analyses technologiques et stylistiques des objets d'art mobilier ont permis de décrire les procédés techniques et gestuels suivis au cours de la fabrication de ces objets, mais aussi d'établir les critères de comparaison entre les sites et entre les autres régions du Magdalénien. Enfin, les objets d'art mobilier de Moravie ont été comparés au point de vue technologique et stylistique à l'art mobilier des sites français de Laugerie-Basse (Dordogne) et Enlène (Pyénées).

Abstract

Moravia (Czech Republic), along with the Kingdom of Little Poland, is the last refuge of the Magdalenian culture in Eastern Europe. Cave sites yielding mobile art objects in Moravia are concentrated in the Moravian Karst, under relatively closed conditions, but the objects share similarities with other Magdalenian regions. Mobile art objects studied correspond to the collection of K. Absolon from Pekárne Cave and isolated objects from Krizova and Rytirska Caves. Objects in hard animal material include ornaments, decorated tools and engravings on flat supports. Results of technological and stylistic analyses of these objects permit the description of technical and gestural procedures used in their manufacture and also establish criteria for comparisons between sites and between the different Magdalenian regions. Finally, Moravian mobile art objects have been compared technologically and stylistically to the mobile art of the French sites of Laugerie Basse (Dordogne) and Enlène (Pyrenees).

La région de Moravie en République tchèque, ainsi que la Petite-Pologne, se trouvent à la périphérie orientale du complexe magdalénien qui s'étend en Europe entre 12000 et 17000 BP. Le "centre" de ce complexe correspond aux régions du Sud-Ouest de la France et des Cantabres (Kozłowski 1992), qui renferment une grande concentration de sites présentant, parmi les autres vestiges archéologiques, des représentations d'art pariétal, en développement conjoint avec l'art mobilier. Les sites de la zone de "périphérie" ont

également livré des pièces d'art mobilier.

L'étude présentée a été menée dans le but de caractériser l'art mobilier magdalénien de Moravie et d'apporter des données concernant l'appartenance du Magdalénien morave au même technocomplexe que le Magdalénien du Sud-Ouest de la France. Ce technocomplexe peut être caractérisé également par les relations géographiques, sociales et culturelles entre la région du "centre" et celle de la "périphérie".

Les objets d'art mobilier ont fait l'objet d'une analyse détaillée de la nature du support, des dimensions, de l'état de conservation et des sujets représentés, de la technologie et du

(*) Západočeská Univerzita v Plzni, Katedra Antropologie, Tylova 13, 30125 Plzeň.

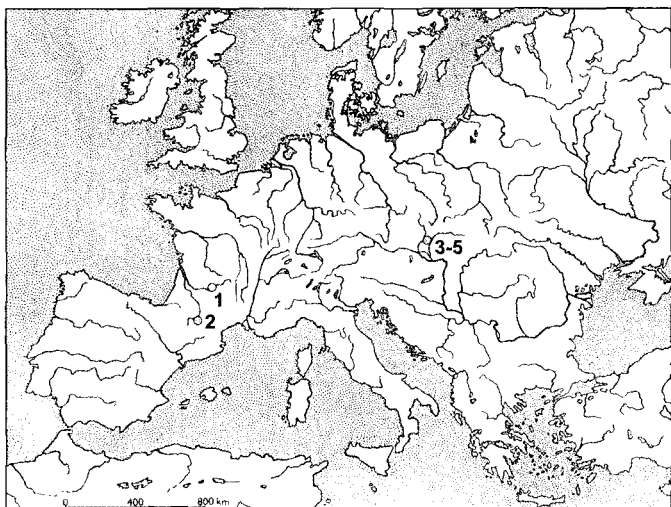


Figure 1. Répartition des sites étudiés (Jelínek 1990, modifié). 1- Laugerie Basse; 2- Enlène; 3- Pekárna; 4- Krizová; 5- Rytířská.

style. Ensuite tous les objets étudiés ont été regroupés dans les catégories typologiques suivantes: les rondelles, les pendoques, les statuettes féminines, les objets non-utilitaires gravés, et les outils gravés comme les bâtons percés et les spatules. Ces catégories coexistent en Moravie et dans le Sud-Ouest de la France. Les mêmes paramètres ont été examinés à l'intérieur de chaque catégorie. Dans cet article nous présen-

tons l'analyse de l'ensemble des objets de la grotte Pekárna, située en Moravie, établie selon les paramètres suivants: la nature du support, les dimensions, l'état de conservation et les sujets représentés. Les résultats sont ensuite comparés à ceux obtenus pour des pièces provenant du Sud-Ouest de la France. Nous présentons en particulier le cas de la catégorie typologique des spatules, qui, à l'inverse des autres catégories typologiques présentes en Moravie, montre de forts caractères locaux.

Notre étude a porté sur des objets d'art mobilier en matière dure animale (os, bois de cervidé, ivoire), qui proviennent de gisements situés dans la région de Moravie en République tchèque (fig. 1): il s'agit des grottes Pekárna, Krizová, et Rytířská. Les pièces sont conservées au Musée Morave à Brno (collection Absolon, Klíma). Nous avons comparé ces objets avec les collections d'art mobilier déposées au Musée de l'Homme, à Paris, provenant de deux sites magdaléniens du Sud-Ouest de la France, l'abri de Laugerie-Basse (collection Le Bel Maury et collection Vibraye) et la grotte Enlène (collection Bégouën).

Les objets moraves étudiés proviennent en majorité de la grotte de Pekárna, qui représente un site d'habitat situé dans la partie sud du Karst morave, en République tchèque. Les couches magdaléniennes (*g* et *h*) sont datées de 12940±250 BP (Svoboda *et al.* 2000). Le Magdalénien est



Figure 2. L'art mobilier de la grotte de Pekárna (photos MZM, Brno).

représenté dans l'industrie osseuse par des sagaies à biseau simple et double, des aiguilles à chas, des bâtons percés, des poinçons et des harpons (Valoch 1960, 1970, 1996). Le matériel faunique des couches magdaléniennes, malheureusement mélangé (entre les couches *g* et *h*) est dominé par le lièvre, le renne, puis le cheval (Musil 1958).

Les objets d'art découverts dans cette grotte (fig. 2) apparaissent sous la forme d'art mobilier en matières dures animales ou en matières inorganiques, typologiquement constituées par :

- des *outils décorés* (bois de renne, os): des bâtons percés gravés ou sculptés et des spatules gravées;
- des pièces de *parure*: rondelles, dents percées, coquillages percés, galets de schiste perforés, perles de lignite;
- des *gravure sur objets non-utilitaires* (en os, bois de renne ou ivoire): il s'agit de deux côtes gravées d'animaux en file, d'un bois de renne gravé d'une tête de renne et d'un bâton d'ivoire gravé d'un motif végétal;
- une *sculpture* (en ivoire): représentation anthropomorphe ou végétale;
- des *galets de schiste*: des galets gravés d'une figure anthropomorphe (féminine), d'autres suggérant des représentations féminines par leur forme et les traits gravés associés.

Analyse des objets d'art mobilier en matières dures animales de la grotte Pekárna

En ce qui concerne la nature du support, l'os, suivi du bois de cervidé et de l'ivoire, est la matière dure animale la plus souvent utilisée pour la fabrication des objets d'art mobilier de la grotte Pekárna. Les types de support utilisés sont le support plat, le support cylindrique et la combinaison de ces deux types de support sur le même objet (cas des spatules), avec une préférence pour le support plat osseux. L'ivoire et le bois de cervidé apparaissent uniquement dans les objets de forme cylindrique. L'utilisation de la forme anatomique de l'os (les cotés entières gravées) est fréquente dans ce site. La forme anatomique, en particulier le bord naturel des os, est également utilisée pour compléter la gravure des objets, et créer une partie de la représentation, comme c'est le cas pour la ligne dorsale des animaux.

Parmi les supports osseux d'art mobilier déterminés paléontologiquement, les ossements de cheval sont les plus abondants, parmi lesquels on remarque une grande diversité de parties anatomiques utilisées pour la réalisation d'objets d'art en série. Plus précisément c'est le cas des côtes gravées et des mandibules pour les spatules. Nous n'avons pas observé d'utilisation des os de lièvre, qui représente l'animal prédominant parmi les vestiges fauniques de ce site.

Les séries de côtes et de mandibules, utilisées comme supports d'art mobilier dans la grotte Pekárna, se présentent sous leur forme anatomique quasi-entière. Cela montre une utilisation maximale de la matière première. Cela explique par ailleurs les grandes dimensions (notamment dans le sens de la

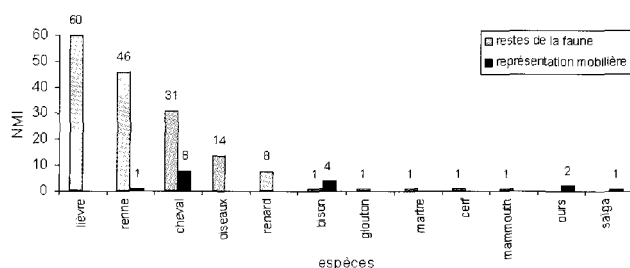


Figure 3. Comparaison des espèces trouvées dans la faune et des représentations de la grotte de Pekárna.

longueur) de ces objets. Une des questions soulevées concerne les limites données par la grande taille de ces objets, qui sont fragiles, et qui ne pouvaient donc pas être facilement transportés, si ce n'est en leur prêtant une attention particulière.

Parmi les sujets représentés dans l'art mobilier de la grotte Pekárna, c'est le plus souvent le cheval qui apparaît, suivi du bison, de l'ours, du renne et de la saïga. Sur deux objets sont présentes des figurations végétales et une représentation féminine. Deux animaux restent indéterminés. La gravure géométrique est présente sous la forme de signes ou de motifs géométriques.

Les grands herbivores que sont le cheval, le bison et le renne se trouvent à la fois présents dans les restes fauniques et représentés sur les objets d'art mobilier (fig. 3). En revanche, les lagomorphes ne sont pas représentés dans les objets d'art mobilier. Les carnivores sont faiblement représentés, dans les restes fauniques principalement par le renard, mais dans les représentations gravées, uniquement par l'ours.

En comparant les résultats de Moravie avec ceux obtenus pour le Sud-Ouest de la France, les supports utilisés dans les deux ensembles sont majoritairement en os, et, en moindre proportion, en bois de renne et en ivoire. Les parties anatomiques les plus fréquemment utilisées sont représentées par les côtes, dans le Sud-Ouest de la France, et par la mandibule, en Moravie. Les supports proviennent de grands herbivores (cheval, renne, bison), ce qui correspond également aux restes fauniques majoritaires découverts dans les sites du Sud-Ouest de la France. En Moravie, c'est le lièvre qui constitue le taxon prédominant dans les restes fauniques, mais il n'est pas utilisé comme support d'objet d'art, probablement en raison de la petite taille des ossements. Les dimensions des objets du Sud-Ouest de la France sont souvent réduites du fait de leur état fragmentaire. Il faut considérer le mode de dépeçage des animaux (cheval, bison, renne) trouvés sur le site, par rapport au choix de la matière première des objets d'art mobilier, à leurs dimensions et à leur chaîne opératoire. Les objets de Moravie présentent un fort pourcentage d'objets de grandes dimensions.

Le sujet traité préférentiellement dans les deux ensembles étudiés est la représentation du cheval, figuré isolément, ou en association (avec d'autres chevaux, moins souvent avec



Figure 4. La spatule de Pekárna n°21.001.



Figure 5. La spatule de Pekárna n°21.002.

d'autres animaux) ou également avec une gravure géométrique, dans des figurations uniques ou multiples. Le cheval représente également un animal très abondant parmi les restes fauniques des sites étudiés. Les carnivores (félin, ours) et les représentations humaines (féminines) sont peu présents dans les deux ensembles. L'association des représentations figuratives et géométriques est courante dans les deux régions étudiées. En ce qui concerne le mode de représentation, il n'a pas été trouvé de préférence entre les figures d'animaux isolées ou celles en association, que ce soit en Moravie ou dans le Sud-Ouest de la France.

Les trois paramètres, le support, les dimensions et les sujets représentés ne présentent pas de différences significatives entre les deux ensembles de Moravie et du Sud-Ouest de la France. Ils devront être complétés par les résultats d'analyse des techniques utilisées dans l'art mobilier des deux régions.

Le cas des spatules de la grotte Pekárna

La grotte Pekárna a livré deux exemplaires presque entiers de spatules (figs. 4 et 5), six fragments et une autre inachevée (Absolon 1936, 1939). Les objets ont été découverts au cours de deux campagnes de fouilles anciennes (Kříž 1889, Absolon 1943). En superposant les plans spatiaux de ces fouilles, on constate que la majorité des spatules proviennent de la même zone de la grotte.

Les caractéristiques morphologiques des spatules de Pekárna, que nous avons décrites, sont les suivantes:

- la morphologie de l'objet est donnée par la forme de la matière première, qui est une hémi-mandibule de cheval (fig. 6);
- selon la fonction supposée des spatules, ces objets comportent deux parties morphologiquement différentes, le "manche" et la partie "fonctionnelle";
- du point de vue de l'orientation sur l'objet, on distingue la partie proximale (le "manche") de la partie distale ("fonctionnelle");
- le "manche" est de section ovale, massif, et plus court que la

partie "fonctionnelle". Il est créé par la partie rostrale du corps mandibulaire, au niveau du bord interalvéolaire, et il garde la forme anatomique de la matière première. Sur certaines pièces, le "manche" est aminci par le foramen mentonnier (*foramen mentale*), ou il garde des incisives en place. Il porte parfois une gravure, de type géométrique;

- la partie "fonctionnelle" est plate, de section linéaire, de forme ovale ou en ellipse, avec une extrémité aiguë ou légèrement arrondie. Elle est formée à partir d'une des parois du corps mandibulaire. Par rapport au "manche", elle est mise en forme en utilisant le bord supérieur naturel de la mandibule. La partie "fonctionnelle" porte souvent un léger méplat sur une partie du bord, ou sur la totalité du contour. Elle comporte souvent une gravure, figurative ou non-figurative (géométrique), organisée sur plusieurs plans ou non;
- entre le "manche" et la partie "fonctionnelle", un angle est naturellement formé à l'endroit de la partie rostrale. La courbure générale de l'objet ainsi formée permet de distinguer, pour la description, une face concave et une face convexe.

Sur les spatules qui ont conservé une partie du "manche", avec ou sans incisives, nous avons pu préciser s'il s'agit d'hémi-mandibules droites ou gauches; mais en raison de leur faible nombre, nous n'avons pas pu établir si l'un des deux côtés est utilisé préférentiellement. Les dents semblent avoir été délibérément conservées dans les spatules. Le méplat observé trouve peut-être son origine, d'après notre hypothèse, dans une partie du méplat anatomique qui se trouve le long du bord alvéolaire du corps de l'hémi-mandibule. D'après la taille des mandibules utilisées, nous remarquons qu'elles proviennent de chevaux adultes.

Nous constatons une épaisseur stéréotypée (3-5 mm) des spatules de Pekárna, qui s'accorde avec l'épaisseur des parois de l'hémi-mandibule de cheval. Cette faible épaisseur de la partie "fonctionnelle" entraîne une fragilité, qui s'oppose à l'hypothèse d'un rôle utilitaire de ce type d'objet. De manière générale, nous constatons une grande taille pour les spatules de Pekárna.

La fragmentation des spatules de Pekárna est systéma-

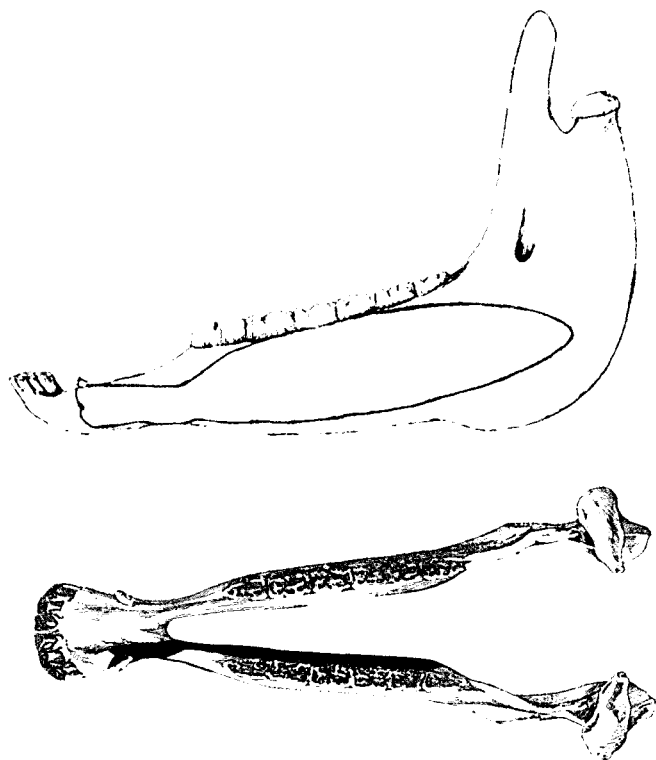


Figure 6. La mandibule de cheval (Barone 1986) avec la position de la spatule.

tique; aucune n'a été conservée à l'état entier. Ce sont les parties "fonctionnelles" qui sont très fragmentées, parfois en plusieurs endroits. La fragmentation est due probablement à la morphologie des spatules, qui sont de faible épaisseur, à la fonction de ce type d'objet, aux processus post-dépositionnels et aux conditions de leur découverte. La reconstitution douteuse des spatules de Pekárna nous est apparue problématique, et pour cela, une analyse radiographique a été effectuée, avec les résultats suivants: les deux spatules entières ont été reconstituées par l'utilisation de matière exogène. Il faut considérer désormais la plus grande spatule comme un objet fracturé et non entier: la partie complètement reconstituée s'étend sur une longueur de 9 centimètres. Les traits figurés sur cette partie reconstituée ne sont donc pas gravés mais ont été en fait dessinés afin de compléter la gravure conservée sur la partie originale.

En ce qui concerne la technologie de fabrication, toutes les spatules de notre échantillon ont été soumises à des préparations de la surface. A notre avis, les spatules suivent le même principe (découpage partiel de la partie anatomique), et peut-être la même chaîne opératoire que celle utilisée en Europe occidentale pour les contours découpés. Les stries de la gravure portée par les spatules ont des sections de tracés en "V" dissymétrique et en "U". L'ordre d'exécution de la gravure a été difficile à établir parce que les figurations sont isolées. Les contours des animaux ont été gravés antérieurement au pelage. La gravure géométrique est postérieure à la gravure figurative.

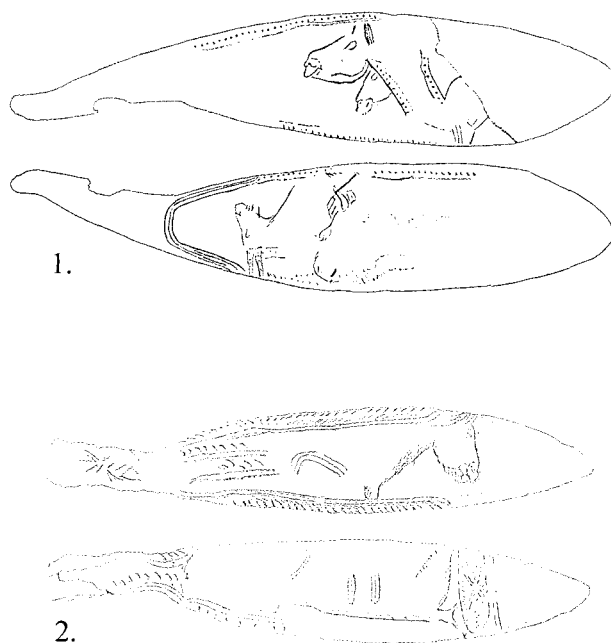


Figure 7. Les relevés des spatules n° 21. 001 et 21. 002.

D'après nos observations, nous avons établi une proposition de chaîne opératoire standardisée pour les spatules de Pekárna (tabl. 1).

En ce qui concerne la gravure, toutes les spatules de Pekárna portent des gravures figuratives ou non-figuratives (fig. 7). La présence de la gravure figurative semble dépendre de la taille de l'objet. La partie du "manche" porte uniquement des gravures géométriques. Les figurations sur la partie fonctionnelle sont uniquement zoomorphes, en forme de protomés ou de têtes isolées.

La fonction de ces spatules est inconnue; elles ont été interprétées comme des poignards ou des cuillères. Ces fonctions proposées ont un but utilitaire qui impose des paramètres techniques incompatibles avec la faible épaisseur observée sur les spatules du Sud-Ouest de la France et de Moravie. Une expérimentation visant à reconstituer la fonction de ce type d'objet serait souhaitable. L'organisation de la gravure sur les spatules et la présence de coloration contribuent plutôt à proposer une fonction non-utilitaire.

Des spatules de morphologie similaire à celles de la grotte de Pekárna, c'est-à-dire formées d'un "manche" et d'une partie "fonctionnelle", mais de matière première différente (sur bois de renne), ont été trouvées dans les sites français magdaléniens de Fontalès (Darasse 1955, Welté & Lambert 1992) et Gourdan (Buisson & Pinçon 1986/87, Peltier 1993).

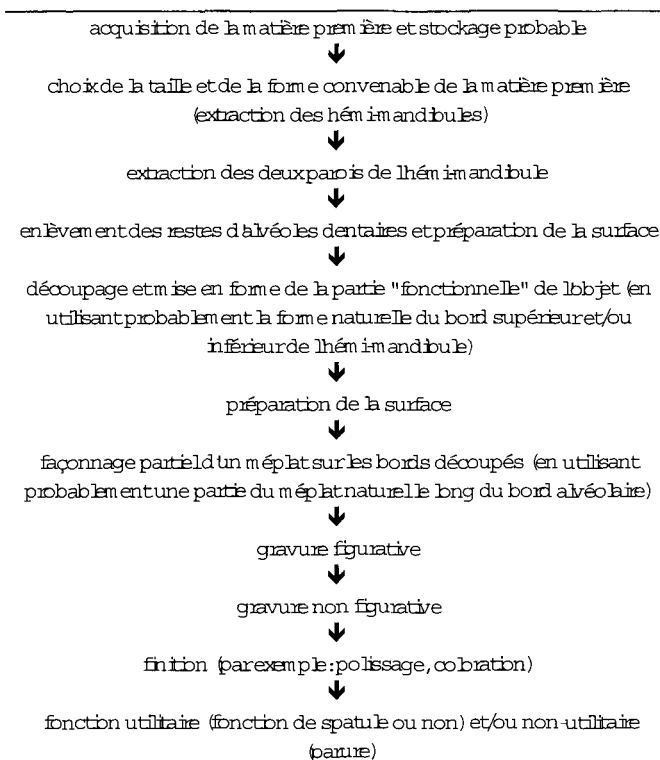


Tableau 1.

La présence des différents stades d'élaboration d'un objet suggère une fabrication *in situ* (Conkey 1987). Pour les spatules de la grotte Pekárna cette hypothèse est soutenue par la standardisation observée dans le choix du support, dans leur forme, leur chaîne opératoire, leur gravure et aussi par la présence en quantité suffisante dans la grotte, de l'élément anatomique utilisé comme support (mandibule de cheval). Nous soutenons cette hypothèse d'"immobilité" des spatules de Pekárna, qui n'ont pas été importées mais, au contraire, ont été fabriquées sur place.

Bibliographie

ABSOLON K., (1936) - A Vast Prehistoric "Pompei" Revisited. *The Illustrated London News*, 5057, 5058, p. 499-504, 544-547.

ABSOLON K., (1939) - Les nouvelles fouilles dans la grotte de Pekárna et les poignards faits en mâchoires de cheval. In: *Mélanges de Préhistoire et d'Anthropologie au Professeur Comte H. Bégouën*, p. 257-262.

ALLAIN J., DESBROSSE R., KOZLOWSKI J.K. & RIGAUD A., (1985) - Le magdalénien à navettes. *Gallia préhistoire* 1(28):37-124.

BARONE R., (1986) - Anatomie comparée des mammifères domestiques - Tome 1: ostéologie. Paris, Éditions Vigot Frères, 761 p.

BÉGOUËN H. & BREUIL H., (1958) - *Les cavernes du Volp (Trois Frères - Tuc d'Audoubert)*. Paris, Arts et métiers graphiques, 110 p.

BREUIL H., (1907) - Étude sur les oeuvres d'art de Laugerie-Basse. *L'Anthropologie* 18:10-36.

BUISSON D. & PINÇON G., (1986/87) - Nouvelle lecture d'un galet gravé de Gourdan et essai d'analyse des figures d'oiseaux dans l'art paléolithique français. *Antiquités Nationales* 18/19:75-90.

CONKEY W.M., (1987) - L'art mobilier et l'établissement de géographies sociales. mobilier. In: *L'art des objets au Paléolithique*. Tome 2: Les voies de la recherche. Actes des colloques de la Direction du Patrimoine, Foix - le Mas d'Azil, novembre 1987, p. 163-172.

CONKEY W.M., (1992) - Les sites d'agrégation et la répartition de l'art mobilier, ou: Y a-t-il des sites d'agrégation magdaléniens? In: *Le peuplement magdalénien paléographie physique et humaine*. Actes du colloque du Chancelade. 10-15 octobre 1988. Paris, Édition du C.T.H.S., p. 19-25.

DARASSE P., (1955) - Deux oeuvres d'art magdaléniennes de l'abri de Fontalès, près Saint-Antonin. (Tarn-&-Garonne). *Bulletin de la Société Préhistorique Française* LII:715-718.

JELÍNEK J., (1900) - *Umení v zrcadle věku. Počátky umelecké tvorby*. Brno, Moravské zemské muzeum, 64 p.

KLÍMA B., (1951) - Krízova jeskyne v Moravském krasu. *Archeologické rozhledy* 3:109-112, 129-130.

KOZLOWSKI J.K., (1992) - *L'art de la préhistoire en Europe orientale*. Paris, CNRS édition, 224 p.

KRÍZ M., (1889) - *Kulna a Kostelík*. Brno, 474 p.

MUSIL R., (1958) - Fauna moravských magdalénských stanic. *Anthropozoikum* 7:7-23.

OTTE M., (1992) - Processus de diffusion à long terme au magdalénien. In: *Le peuplement magdalénien paléographie physique et humaine*. Actes du colloque du Chancelade. 10-15 octobre 1988. Paris, Édition du C.T.H.S., p. 399-416.

OTTE M., (éd.) (1987) - Magdalénien en Europe. Actes du colloque de Mayence. ERAUL 38, Liège, 480 p.

SVOBODA J., CZUDEK T., HAVLÍČEK T., LOZEK V., MACOUN E., PRICHYSTAL A., SVOBODOVÁ H., VLČEK E., (1994) - *Paleolit Moravy a Slezska*. Brno, Archeologický Ústav AV ČR, 209 p.

SVOBODA J., HORÁČEK I., LOZEK V., SVOBODOVÁ H., (2000) - The Pekárna Cave. Magdalenian stratigraphy, environment, and the termination of the loess formation in Moravia Karst. *Anthropozoikum* 24:61-79.

VALOCH K., (1954) - Zajímavé paleolitické nálezy z Krízovy jeskyne na Ríckách. *Ceskoslovenský kras* VII(2-4):43-46.

VALOCH K., (1960) - *Magdalénien na Morave*. Brno, Krajské nakladatelství v Brně, 280 p.

VALOCH K., (1965) - Paleolitické nálezy z Rytířské jeskyne v Moravském krasu. *Anthropozoikum* 3:141-155.

VALOCH K., (1970) - Oeuvres d'art et objets en os du Magdalénien de Moravie (Tchécoslovaquie). *Bulletin de la Société Préhistorique de l'Ariège* XXV:79-93.

WELTÉ A.-C. & LAMBERT G., (1992) - L'art mobilier de l'abri de Fontalès (T. et G.). Nouvelles observations. *L'Anthropologie* 96(1-2):245-318.